Chapitre 64 : La réponse des Azumabito

Par ShleyAsheila

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Rosa eut l'impression de remonter doucement à la surface alors que son corps et son esprit quittaient les limbes du sommeil. Elle se sentait engourdie mais étrangement bien. Elle garda les yeux fermés, écoutant sa propre respiration régulière. Une douce chaleur enveloppait son corps. Inspirant profondément, elle se reconnecta peu à peu à ses sens, s'ancrant dans le poids de ses membres et le battement tranquille de son cœur. Bientôt, elle perçut une respiration qui faisait écho à la sienne. Profonde. Lente.

Ouvrant les yeux, elle constata qu'elle n'avait pas bougé. Elle faisait toujours face au mur.

Le bras enserrait toujours sa taille, dans un geste moins possessif que d'ancrage et de connexion. La main avait quitté son ventre pour se poser sur son sein.

Elle songea qu'il devait être tôt, au vu de la luminosité qu'elle percevait. Comme si la nuit était réticente à s'évaporer pour laisser place au jour. Pendant de longues minutes, elle ne bougea pas. Écoutant le silence ambiant, la douce mélodie des respirations qui se répondaient. Elle sentait contre son dos le poids du corps contre lequel elle s'était endormie. La chaleur rassurante qui traversait son épiderme. Floch dormait toujours. Son corps était moins crispé, moins en tension. Les affres du sommeil avaient cet étrange pouvoir de délasser les muscles et apaiser les âmes.

Elle inspira profondément, gonflant sa poitrine, avant d'expirer lentement. La main de Floch, posée sur son sein, suivait le rythme de sa respiration. Doucement, elle posa ses doigts sur les siens, puis entre les siens. Ils étaient chauds. Instinctivement, ils se refermèrent sur elle et elle sourit, amusée. Malgré le mouvement, il ne se réveilla pas.

Le soleil qui filtrait à travers la fenêtre commençait à faire s'agrandir les ombres qui dansaient sur le mur. La nuit avait définitivement perdu le combat et le jour grandissait. Implacable. Inarrêtable. Bientôt, la caserne grouillerait à nouveau de vie. Le devoir et les missions reprendraient. Les préoccupations aussi.

Rosa attendit encore quelques minutes, profitant de ce moment en suspens. Cet instant de silence où tout pouvait paraître simple. Où les tensions n'existaient plus -ni dans le corps, ni dans la tête. Puis elle se retourna. Le drap bougea, suivant son mouvement avant d'épouser à nouveau les courbes de son corps nu.

Elle fut surprise par la tranquillité qui se lisait sur les traits de Floch. Elle ne l'avait jamais vu

comme ça. Même dans leurs moments intimes. A croire qu'il fallait qu'il s'abandonne au sommeil pour laisser tomber jusqu'à cette petite crispation qu'il conservait habituellement en toute circonstance. Elle esquissa un mince sourire. Ses cheveux roux, de mieux en mieux disciplinés, tombaient sur son front. Elle effleura ses mèches du bout des doigts et murmura :

-Hey…

Un grognement lui répondit mais il ne devait pas dormir trop profondément car son murmure et la sensation de ses doigts effleurant son front suffirent à l'extraire du sommeil. Ses sourcils se froncèrent tandis que sa respiration se faisait un peu plus rapide. Ses paupières battirent quelques secondes, le regard flou, avant que ses yeux n'ajustent leur focale sur elle.

-T'es resté, dit-elle doucement, sur le ton de la constatation.

Il grogna encore une fois, un peu perdu. Puis il passa une main ensommeillée dans ses cheveux.

-Je me suis endormi.

-Oui. Je vois ça.

-Tu ne m'as pas chassé.

-Non. Je t'ai dit que tu pouvais rester, si tu le voulais.

Il soupira, se retournant sur le dos dans un mouvement lent.

-C'était peut-être pas une bonne idée, finit-il par dire après quelques secondes à scruter le plafond.

-Ah bon ?

-On pourrait s'y habituer.

-C'est pas grave. Ça ne change pas grand-chose.

Un silence flotta. Elle regardait son profil avec attention. Il était toujours attentif aux rainures du plafond et à la douce lumière qui glissait dessus.

-Ça change quelque chose pour toi ? demanda-t-elle, en se redressant sur un coude. Notre accord ne te convient plus ?

Il secoua la tête :

-Non. C'est pas ça. C'est juste que… on avait dit simple. Et sans attache.

-C'est toujours simple. Quant aux attaches… je suppose que passer presque un an à coucher régulièrement ensemble finit par créer des attaches. Inéluctablement. Mais pour moi, ça ne change rien.

Il tourna finalement la tête vers elle. Il la dévisagea en fronçant les sourcils puis passa une main sur son visage, comme s'il réfléchissait intensément.

-Je veux pas que… tu aies des attentes…

-J'ai pas d'attente, coupa-t-elle. C'est chouette quand on se voit. Ça me fait toujours du bien. Mais je n'ai aucune attente autre. Ni même de projection sur le futur. C'était bien ce qu'on avait dit, non ? Pas de promesse, pas d'engagement.

-Ouais.

-Et ça te convient toujours ?

-Ouais.

-Même si on s'attarde ? Même si des fois, on s'endort ?

Il ne répondit pas immédiatement. Il scruta son visage, à la recherche d'un double-sens caché. Mais il n'y trouva que l'honnêteté de ses mots et de ses questions.

-Ouais, répéta-t-il finalement, en esquissant un maigre sourire.

-Alors ça ne sert à rien de débattre là-dessus. Tant qu'on est tous les deux d'accord. C'est l'essentiel.

Elle se redressa complètement, s'asseyant sur le matelas qui s'enfonça légèrement sous le poids. Le drap glissa, recouvrant le bas de sa taille et ses cuisses. Elle regarda Floch qui était toujours allongé. Elle détailla un court instant les minces cicatrices de son torse. Peut-être des souvenirs d'entraînement. Ou de Shiganshina. Elle ne le savait pas et ne voulait pas savoir.

-Allez, lança-t-elle avec un petit sourire. Faut qu'on se bouge. Sinon ça va encore jaser. Et Sasha va me gaver de force avec du porridge.

-Elle pourrait provoquer ta mort juste en t'étouffant avec de la bouffe, répondit Floch dans un demi-rire.

Il se redressa à son tour et ils commencèrent à rassembler leurs vêtements pour se rhabiller.

L'ambiance était étrange. Pas gênée. Mais pleine d'une nouveauté doucereuse.

Bien évidemment que leur accord avait évolué, après un an. Rosa aurait dû s'en douter. Il n'était pas possible de demeurer complètement sans attache et émotionnellement détachée

avec une telle intimité répétée. Cependant, elle ne s'en inquiétait pas. Elle se laissait glisser sur les événements et les prenait tels qu'ils arrivaient. L'important était qu'elle se sente mieux. Que ces moments continuent de l'aider à mieux porter le poids de son amour ni enterré ni accompli. Et que Floch continue d'être d'accord. C'était tout ce qu'elle demandait.

Assise au bord du lit, elle enfila ses bottes.

Floch était déjà habillé et debout. Quelques bruits intermittents leur parvenaient depuis le couloir. Ils s'étaient mis d'accord pour ne pas quitter la chambre en même temps. Ils n'avaient pas tellement envie que ça jase à tout va. A priori, Jean, Conny et Sasha avaient su garder une certaine discrétion quant à leur accord. Rosa soupçonnait Armin d'être également au courant, mais le jeune homme n'en avait rien dit. Cela ne signifiait pas qu'un de ses amis ait pu cafter. Armin était intelligent, observateur et vif. Il pouvait très bien avoir deviné tout seul. Toujours est-il qu'en dehors du cercle proche de Rosa, l'histoire ne s'était probablement pas ébruitée. En tout cas, on leur foutait la paix et elle appréciait cela. Alors elle ne voulait pas tendre le bâton pour se faire battre.

-Ah.

Rosa releva la tête en entendant la voix de Floch.

Il allait sortir mais s'était arrêté devant son bureau.

Elle suivit son regard et remarqua l'objet qui avait attiré son attention.

-Tu l'as gardée ?

Elle se leva à son tour, le rejoignit et se saisit de la boussole qui reposait dans un coin.

-Bien sûr. Pourquoi je m'en serais débarrassée ?

Il eut un haussement d'épaules, comme si le sujet ne le concernait que moyennement. Mais elle perçut derrière son apparente désinvolture que la constatation le touchait plus qu'il ne l'avouait.

-J'allais quand même pas jeter un cadeau que tu m'as fait, continua-t-elle d'un ton taquin.

-Je t'ai déjà dit que c'était pas un cadeau ! répliqua-t-il, à la fois trop rapidement et trop sèchement.

Elle rit et reposa la boussole sur son bureau.

-Oui, tu l'as déjà dit. En tout cas, je la garde. Ça me rappellera de ne pas perdre le nord. Allez, file.

Lui attrapant le bras, elle le tira vers la porte. Elle prit quelques secondes pour écouter les bruits dans le couloir. N'en percevant aucun, elle ouvrit doucement la porte, constata que personne ne passait. Sans doute qu'ils étaient déjà tous levés et dans le réfectoire. Elle poussa Floch dehors.

-A plus tard, lui dit-elle.

-Ouais. A plus tard.

Il rajusta son col et s'éloigna d'un pas rapide.

***

Les travaux du chemin de fer qui avaient commencé suite à l'accord de l'Etat-Major et d'Historia avançaient rapidement et efficacement. Une première locomotive avait été mise à l'essai sur la portion de rails déjà posés. Hansi avait annoncé avec grand enthousiasme que tout semblait fonctionner parfaitement. Il n'y avait plus qu'à avancer sur la construction du chemin de fer. Le train promettait de révolutionner les déplacements militaires sur l'île.

Cet après-midi là, Rosa aidait, avec ses amis, à la pose des rails. Le travail était long et difficile, d'autant plus avec le soleil qui était haut et frappait fort. Mais Eren avait décrété que ça leur ferait de l'exercice et que ça les changerait un peu de leur train-train quotidien. Après tout, ces derniers mois avaient été résolument semblables les uns aux autres. En attendant des nouvelles des Azumabito, ils vivaient dans une sorte d'entre-deux, entre espoir d'une résolution diplomatique et la conscience aiguë qu'ils devaient aussi se préparer à l'autre éventualité. Celle d'une guerre inévitable. Le quotidien des soldats avait été rythmé par le renforcement de la côte, les patrouilles de surveillance, la maîtrise des nouvelles armes mises à disposition. Autant dire qu'après un certain temps, le sentiment d'une vie ronronnante s'était installé. Bien sûr, il y avait eu l'euphorie des plans du train et du chemin de fer. Puis les travaux avaient débuté, encadrés par les ingénieurs Mahr, loin des yeux des soldats. Rosa devait avouer que l'idée d'Eren n'était pas sans intérêt. Même épuisante, cette activité lui permettait au moins de faire autre chose que de relayer les patrouilles sur la côte ou relire les rapports pour les archiver.

Ses autres amis s'étaient, eux aussi, finalement rangés à l'avis d'Eren. Même si certains, comme Jean, avaient plus grogné que d'autres.

Alors qu'ils transportaient les matériaux et s'échinaient à mettre en place quelques mètres supplémentaires de rails, Rosa releva la tête de son ouvrage, transpirante. Elle lança un coup d'œil à ses compagnons, concentrés sur leur tâche. Et eut un sourire.

-J'ai l'impression que ça faisait longtemps qu'on n'avait pas été tous réunis comme ça, lança-t-elle en essuyant son front.

Ses amis interrompirent ce qu'ils faisaient pour la regarder.

-Oui, confirma Eren avec un petit sourire, ça faisait longtemps.

-Cette dernière année a été riche en chamboulements, expliqua Armin. Entre les débarquements Mahr et le développement de l'île, on a été appelés un peu partout.

Rosa hocha la tête :

-J'avais presque oublié comment on était. Avant.

-Les titans, c'était presque le bon temps, soupira Conny en s'étirant. Au moins, on savait à qui on avait affaire.

-Ouais, pas faux, renchérit Jean. Mais bon, faut avouer que les titans par leur taille notamment pouvaient être sacrément balèzes. Y'a qu'à voir le nombre de pertes que le Bataillon a essuyé au fil des décennies. Au moins, là, on est presque à arme égale.

-Pas exactement, répondit Eren. Mais je vois ce que tu veux dire.

-En tout cas, reprit Rosa, désireuse de ne pas trop entrer dans un sujet à nouveau politique et militaire, je suis heureuse d'être ici avec vous.

-Carrément ! s'enthousiasma Sasha. Franchement, Eren, au début je me suis dit que tu voulais notre mort à nous envoyer sur ce chantier. Mais finalement, je dois avouer que c'est pas si mal.

-C'est vrai… j'ai fait cette proposition parce que je me suis dit qu'on pourrait avoir à nouveau l'occasion de faire quelque chose tous ensemble.

Sur cet aveu, ils reprirent tous leur travail, échangeant par moment quelques bribes de souvenirs légers : l'escouade Livaï, la vie dans la maison reculée en forêt, l'obsession de caporal avec la propreté et le ménage. Eren leur répéta à plusieurs reprises qu'ils avaient tous mis du temps avant de mesurer à quel point cette obsession était réelle et qu'ils devaient être carrés sur la tenue du logement pour s'éviter des réprimandes.

Avec un sourire, Rosa déclara :

-On n'a jamais vraiment eu un moment de repos. Mais on a quand même partagé de chouettes moments. Même quand franchement ça craignait un max.

-Eh oh !

Une voix les interrompit et ils virent, au loin, deux silhouettes se diriger vers eux au galop. Bientôt, ils reconnurent Hansi et le caporal. Ils mirent pied à terre et les saluèrent.

-Dites donc, souffla la major, vous en avez du courage pour trimer sous cette chaleur.

-A qui la faute, hein ? répondit Jean en lançant un regard faussement blasé vers Eren.

-Vous avez pas encore grandi ? grommela Livaï en regardant Conny. Vous m'agacez, à prendre tous ces centimètres.

-Il faut bien qu'on ait quelque chose que vous n'avez pas, répliqua Rosa d'un ton joueur.

-Ts. Vous n'en êtes pas moins des gamins.

-Est-ce que vous avez eu des nouvelles des Azumabito ? s'enquit Eren.

-Oui, justement je viens vous voir à ce propos. Malheureusement, ils n'ont trouvé aucun autre allié. Fort à parier que trouver d'autres alliés n'est pas non plus en leur faveur. Ils veulent exploiter les ressources de l'île, ils ne laisseront pas la place à des concurrents. Alors je doute qu'ils aient vraiment tout donné dans notre plan diplomatique.

-C'était à prévoir, soupira Jean en se massant le front. J'en étais sûr…

-Mais alors… qu'est-ce qu'on fait ? demanda Armin.

-Il faut qu'on y réfléchisse. En dernier recours, on a toujours le plan de Sieg.

-Qui demande qu'on sacrifie Historia, sa descendance et qu'on assure notre survie par la terreur d'un Grand Terrassement qui fera déjà de nombreuses victimes lors de sa démonstration, rappela Rosa d'un ton pincé.

-Oui, je sais. On n'est pas encore sans option. Je me disais qu'on pourrait tenter une nouvelle approche : celle d'aller vers ceux qui nous méprisent pour ouvrir nous-même le dialogue.

-Vous proposez un… voyage à Mahr ?

-Exactement ! On doit encore en étudier la faisabilité, l'intérêt qu'on en retirerait mais c'est l'idée. Et puis, ça rejoindrait la mission première du Bataillon d'Exploration. Je vous en parle maintenant, mais rien n'est concrétisé pour le moment. Nous aurons l'occasion de nous pencher de nouveau sur la question plus tard.

-En tout cas, commença Eren, pensif, c'est une option qui vaut le coup d'être étudiée. Il est toujours hors de question que j'accepte de sacrifier Historia.

Les autres soldats hochèrent la tête d'un air décidé.

Hansi conclut qu'elle allait étudier, avec l'Etat-major, les perspectives qui s'offraient encore à eux et qu'elle reviendrait vers eux sous peu. Par ailleurs, elle ajouta que le développement du chemin de fer et des nouveaux équipements tridimensionnels étaient une priorité avant

d'envisager une quelconque mission à Mahr.

Lorsqu'Hansi et Livaï repartirent, éclairés par le soleil qui commençait à décliner, les jeunes soldats se mirent d'accord pour arrêter là leur journée de travail. Les rails qui avaient été posés ces derniers mois permettaient de faire circuler la première locomotive de Paradis entre Trost et la zone de travaux. Cela offrait aux ouvriers un voyage plus rapide et plus confortable que les chevaux.

Montant à l'arrière de la locomotive, les jeunes soldats se mirent en route pour rentrer au district de Trost. Durant le trajet, ils échangèrent sur les dernières nouvelles que leur avait apportées Hansi. Sasha prévoyait déjà un séjour plein de nouveautés culinaires à Mahr. Armin voulait s'accrocher à l'idée que le dialogue n'était pas rompu et qu'il y avait encore possibilité de faire entendre raison aux humains de l'autre côté de la mer. Rosa voulait croire que la guerre n'était pas une fatalité et qu'apprendre à se connaître ne pouvait que prouver l'humanité des deux camps. Mais tous avaient ce sentiment d'urgence qui grandissait chaque jour un peu plus. Après presque trois ans depuis la découverte d'un peuple au-delà des murs, les situation s'était compliquée de plus en plus. Outre la menace que le reste du monde représentait pour l'île, celle-ci couvait également des tensions internes, entre ceux qui croyaient encore au pouvoir de la diplomatie et ceux qui estimaient qu'au vu des derniers échec, il n'était plus temps au dialogue mais à l'action.

-Si seulement on avait un peu plus de temps, murmura Eren. Il ne me reste à peine plus de cinq ans. C'est peu.

Cette déclaration alourdit encore davantage l'atmosphère. Rosa, assise à côté de Jean, se mordit la joue et regarda distraitement ses genoux. Il y avait aussi ce facteur. Le compte à rebours lancé. Encore cinq ans pour Eren. Dix pour Armin. Son poings se crispa légèrement à cette idée. Outre la perspective de perdre des êtres auxquels elle tenait, cela relançait le débat autour de la succession de leurs titans.

-Il faudra bientôt prendre une décision, continua Eren. Et désigner l'héritier de mon titan.

-La question ne se pose pas, clama Mikasa d'un ton qui ne souffrait aucune remise en question, ce sera moi.

-Absolument pas, renchérit Jean. T'es une Ackerman, on n'en sait pas assez sur ton sang, on sait même pas si tu pourrais te transformer en titan. Pareil pour toi, Rosa. Non, le meilleur candidat, c'est moi. Après tout, j'ai toutes les qualités : je suis malin, pas suicidaire, je sais garder mon sang-froid et ma lucidité. Je suis la perle rare.

-Et t'oublies de mentionner à quel point tu es humble et plein d'humilité, ajouta Rosa en lui donnant un petit coup de coude.

-C'est débile, coupa Conny. Si t'as autant de qualités, ça serait du gâchis de te perdre au bout de treize ans. Non, toi tu ferais mieux de devenir commandant ou un truc du genre. C'est moi,

le plus qualifié pour prendre la succession d'Eren.

-Absolument pas, répondit Sasha. T'es beaucoup trop bête pour ça ! Même si ça m'enchante pas, après avoir éliminé tout le monde, il ne reste que moi.

-Non, finit par dire Eren sans oser les regarder dans les yeux. J'ai pas envie que ce soit l'un de vous.

-Hein ? Mais pourquoi ? demanda Rosa. Pourtant, ce serait le meilleur moyen d'avoir un successeur en qui on puisse avoir confiance.

-Parce que… parce que je tiens à vous. Plus qu'à n'importe qui. Et… que j'ai envie que vous viviez vieux. Très longtemps.

Sa voix se perdit sur les derniers mots. Le soleil couchant baignait la scène d'une douce lumière, éclairant les visages à la fois incrédules et touchés des jeunes soldats. Rosa sentit son cœur battre un peu plus fort. Avec les changements qu'elle avait constatés dans le comportement d'Eren ces deux dernières années, elle avait eu tendance à oublier celui qu'il était jusque-là : le type buté et tête brûlée qui aurait tout donné pour protéger ses amis.

-Ah, murmura-t-elle en baissant le regard, un mince sourire affectueux sur les lèvres.

-Eren, pourquoi tu rougis comme ça ?! s'exclama soudainement Jean, étrangement tendu. Tu fous tout le monde mal à l'aise !

Rosa rit en relevant le regard et en constatant que Jean disait vrai. Eren détourna les yeux, encore plus gêné, grommelant qu'il ne rougissait pas.

-C'est à cause du soleil couchant, dit doucement Armin. On a tous le visage un peu rouge.

-Ah. Bon. Alors…

Rosa humecta ses lèvres et dévisagea ses amis les uns après les autres. Dans sa poitrine, une douce chaleur se répandait. Pleine d'une tendre affection pour ces camarades avec qui elle avait vécu tant de choses. Qui avaient eu tendance à s'éloigner ces derniers temps, sous le poids des missions et du devoir. Mais qui, finalement, demeuraient ces têtes de pioche qu'elle avait connues dans la 104ème. Et qu'elle affectionnait particulièrement.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés